

## ● 2. Les livres et leur accueil

Les livres suivants correspondent aux envois 14 et 15 effectués en 1994 et 1996. Pour chaque livre, une "Présentation JPL" - description "neutre" du livre pour ceux qui ne le connaissent pas - suivie de "Ce qu'en disent les bibliothèques africaines" - synthèse des courriers reçus. Cette synthèse tente de dégager les lignes générales et l'essentiel des courriers le plus fidèlement possible, sans ajouter commentaires ou opinions de notre part. Les avis coïncident ou divergent mais permettent toujours une meilleure connaissance des livres et des enfants.

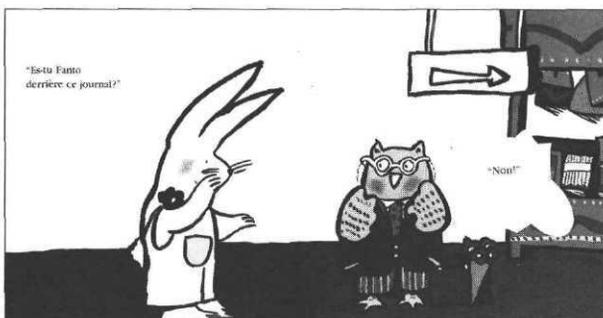
## Les livres d'images

### 14.1 LAPIDOU RENCONTRE FANTO

Patrick Yee

Ecole des Loisirs (Pastel), 1992. 22 pages.

Origine : Grande Bretagne



#### Présentation JPL

Lapidou, un petit lapin rougissant, et Fanto, une jeune "éléphante" tout aussi rougissante, ne se connaissent que par courrier. Ils se donnent finalement rendez-vous à la gare avec, comme signe de reconnaissance, une fleur rouge à la boutonnière. Comme convenu, le jour dit, Lapidou va chercher son amie. Mais avant de la retrouver dissimulée derrière une porte, il rencontre plusieurs personnages dont le visage est caché par un gros bouquet, un journal ou encore un panier de fruits. A chaque double page, la surprise est à son comble : "Es-tu Fanto sous ce long manteau?", "Non" répond un monsieur pingouin après que le lecteur ait rabattu le volet en carton qui recouvre l'animal. Ces interrogations répétées et le système de fenêtres rabattables entretiennent le suspense. L'ensemble constitue un album animé aux couleurs vives, aux pages résistantes et au graphisme très parlant, bien que réduit à quelques éléments essentiels, bien visible de loin.

Niveau de langue : base

#### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

L'album, présenté à une tranche d'âge assez large (3-12 ans) a fait l'unanimité. Son système de collage ou de

"camouflage" a donné lieu à un "jeu culturel" amusant et captivant qui a charmé les petits. Excités par la répétition des interrogations et par le jeu de cache-cache des animaux, les enfants ont dévoré le livre dans une animation grandissante à tel point que "tout le monde disait "non!" à la question posée par Fanto". Pris par le rythme du récit, les petits se sont identifiés au héros. A Kinkala au Congo, l'effet de surprise et d'identification a été extrême : "...cette animation que suscite le livre auprès des enfants (...) soulève l'engouement de tous (...). A l'unisson, tous les enfants ont poussé un grand cri de joie pour manifester leur soulagement de connaître et de rencontrer Fanto en même temps que Lapidou. En fait, (...) nous étions tous dans la peau de Lapidou, nous partagions tous sa fièvre..." Le livre terminé et la tension quelque peu retombée, il a été relu de nombreuses fois. Il a pu notamment apprendre aux petits à poser des questions, à reconnaître les couleurs et à développer leur curiosité. Au Bénin, il a suscité une réflexion sur le sens de l'hospitalité, "la droiture et l'accueil" que l'on doit offrir à un ami.

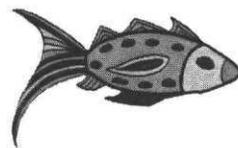
Les illustrations jugées tantôt grossières tantôt claires et nettes, ont été dans l'ensemble appréciées. Certains les ont même trouvées "captivantes et impressionnantes". Solide et amusant, cet album a fait l'objet d'un véritable enthousiasme.

*"Livre très intéressant qui vous met dans une certaine attitude d'impatience et vous pousse à vite tourner la page, d'autant plus que le texte est bref, joliment illustré au goût des enfants, avec quelques pages à manipuler."*

Jean-Claude Maléla, Bibliothèque Régionale du Pool, Kinkala, Congo.

*"C'est un album animé intéressant pour les petits qui aiment toucher. Le vocabulaire est répétitif et permet aux petits d'apprendre à poser des questions."*

Armelle Diallo, 10 ans, Lycée français Albert Camus, Conakry, Guinée.



## 14.2 JAFTA

Hugh Lewin, ill. Lisa Kopper  
Ecole des Loisirs, 1993. 78 pages.  
Origine : Grande Bretagne (auteur sud-africain)

### Présentation JPL

Cet album réunit trois histoires publiées séparément dans l'édition anglaise initiale. Deux avaient déjà été traduites et publiées en France. La présente édition se découpe donc en trois parties, reliées par le personnage central du petit garçon Jafta. Celui-ci commence tout d'abord par se présenter : il se compare aux différents animaux de la jungle ; il dit alors "taper du pied comme un éléphant" ou "ronronner comme un lionceau". Puis il nous présente sa Maman ; son ton devient alors plus poétique et plus tendre. Enfin, il nous raconte le retour de son Papa, parti travailler pendant un long temps à la ville. En évoquant cette absence prolongée de son père, il perd son rire et devient plus chagrin. Les aquarelles aux teintes marrons sur un épais papier de couleur ivoire illustrent les différentes humeurs de Jafta. Elles reproduisent la grâce de ses mouvements et décrivent la douceur de ses expressions. Elles privilégient les gros plans sur les visages, traduisant ainsi les sentiments très forts qui lient Jafta aux siens. L'ensemble, texte et illustrations, offre un album plein d'émotions.

Niveau de langue : base



### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cet ouvrage, présenté à des enfants de 6-10 ans, a donné lieu à des avis partagés. En Côte d'Ivoire, il n'a pas connu un franc succès. Les illustrations monochromes et la technique du dessin "qui fait des tâches" sur la peau des personnages ont dérangé les lecteurs. L'histoire également n'a pas été appréciée. Le manque d'action et le ton descriptif du récit n'ont pas plu aux enfants : "Il nous montre sa famille, tout ce qu'il veut faire ; il n'est pas intéressant". Au Bénin et au Congo, le livre a été perçu différemment. Il a été salué comme un album typiquement africain à rapprocher de ... *Mamadou et Binéta*. Les enfants ont aimé comment Jafta présente sa famille en "comparant sa mère aux bonnes choses" et en parlant "des bonnes manières de son père". En lisant ces pages, ils ont "ressenti l'amour maternel" et l'extrême satisfaction de retrouver le père. Un instituteur y a vu "la joie qu'éprouve un enfant dans la liberté de son être : liberté dans les loisirs et dans les expressions". Il y a vu "également" la place qu'occupent le père et la mère (domaine affectif, protection et épanouissement) dans la vie de l'enfant". Des réserves cependant sur l'efficacité de cette présentation de la vie familiale : pas assez de détails sur le mode de vie de la femme africaine et de celle de son enfant. Un manque de clarté et de logique également dans le cours de l'histoire. Un lecteur aurait préféré un déroulement chronologique plutôt que thématique.

**"Les rêves de Jafta ont intéressé les enfants de 9-10 ans car ils réalisent les mêmes rêves."**

Isidore Djimadoun, Centre de lecture et d'animation culturelle "Le Soleil", N'Djaména, Tchad.

## 14.3 OÙ EST CHARLIE?

Martin Handford  
Gründ, 1987. 22 pages.  
Origine : Grande Bretagne

### Présentation JPL

Charlie est un voyageur et, surtout, un correspondant invétéré. De chacun des endroits qu'il visite (un zoo, un musée, un aéroport, une sta-



tion de ski...), il envoie au lecteur une carte postale un peu particulière : en quelques mots, il donne une série d'indices (un athlète qui a cassé sa perche, une île déserte qui chavire, une vache échappée d'un fourgon...) qui permettent de le retrouver parmi une ribambelle de personnages et de situations incongrues.

Le lecteur doit alors, non pas lire et déchiffrer un texte, mais scruter et observer le plus minutieusement possible les illustrations qui s'étaient sur doubles pages : des milliers de minuscules bonshommes colorés se coudoient dans des tableaux où règnent un désordre et une pagaille joyeux. Lorsque la balade guidée de Charlie s'achève, le jeu reprend : il faut chercher les objets que le voyageur a perdus tout au long de son itinéraire et remplir les grilles présentées à la fin du livre (avec par exemple dans la grille "A la plage", les indices à retrouver "Une serviette trouée"...).

Un ouvrage grand format, ludique et humoristique, qui fait appel au sens de l'observation.

Niveau de langue : moyen ▶

**"C'est un bon livre. Les images font beaucoup rire. Des indices permettent de retrouver Charlie mais il faut savoir lire. Les personnages dessinés sont amusants. Ce livre développe le sens de la vision."**

Ange Olivier Nhadariwe, Lycée français Albert Camus, Conakry, Guinée.

### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Véritable vedette dans toutes les bibliothèques, cet ouvrage a donné lieu à des séances de "lecture" collective. Amusés et excités par ce jeu de piste, les enfants de 7 à 15 ans se sont rassemblés en petits comités pour participer à ce "jeu de groupe", comme on l'a qualifié au Mali. Les lecteurs ont surtout aimé la "règle" du livre, le fait de chercher, comme pour les devinettes ou les énigmes à résoudre, les différents indices éparpillés dans la foule grouillante des images touffues. Ils ont également apprécié l'humour et la bizarrerie des objets ou des personnages à retrouver. Au Congo, l'excitation a atteint des sommets avec l'homonymie de Charlie et du responsable du Club de lecture : stimulés par cette coïncidence, les enfants ont fait durer leur plaisir plu-

sieurs jours, s'enthousiasmant de devoir recommencer à chaque fois le jeu. Nouveau "sport cérébral", cet ouvrage a également été apprécié par les bibliothécaires. Ils ont aimé la concentration et l'attention que nécessitaient les règles d'un tel jeu. Deux petites critiques cependant sont à noter : une confusion de couleurs vives qui donnent mal aux yeux et l'absence de pagination.

*"La bande à Charlie est un album très amusant. Il permet à l'enfant de s'initier à la recherche. Ce qui est encore plus intéressant, c'est que l'enfant peut deviner ou alors construire des textes à partir des images. Il est beaucoup emprunté parce qu'il est comique."*

Marguerite Igroï, Bibliothèque enfantine du Centre Culturel Français, Abidjan, Côte d'Ivoire.

### 15.1 1, 2, 3 POUSSIN

Kate Green, ill. Christopher Wormell  
La Joie de Lire, 1994. [24 pages].  
Origine : Etats-Unis d'Amérique

#### Présentation JPL

Un grand album cartonné, au format carré, pour apprendre à compter jusqu'à dix et pour connaître les animaux de la ferme. Un petit poussin s'est perdu. Désespéré, il fait le tour de la ferme et à chaque nouvel animal qu'il rencontre, il demande immanquablement : "Avez-vous vu ma maman?". Ce sont ainsi deux chevaux, puis trois vaches, quatre dindons... et encore huit canards, neuf cochons qui daignent ou non lui répondre jusqu'à ce qu'il retrouve ses neuf frères et sœurs pour former un groupe de dix poussins... Le nombre d'animaux (1, 2, 3...), le nom de l'animal (vache, oie...), sa représentation (en double, triple, quadruple... exemplaires selon le nombre affiché au-dessus) et les quelques phrases de texte occupent la page de gauche tandis que les quatre, cinq, six... animaux sont comme encadrés dans la page de droi-

te par un trait noir qui les cerne. Les illustrations, elles aussi cernées de noir, réalistes, font penser au graphisme des vieux livres d'images. Le papier jauni contribue également à cette impression. Le texte (rythmé en trois phrases) signale les caractéristiques de chaque animal (les chevaux hennissent, les vaches ruminent...) et imitent leurs cris ("Bêêê..." bêlent les chèvres, "Coin! Coin! Coin!" cancanent les canards...). Enfin, les deux dernières pages récapitulent la leçon.

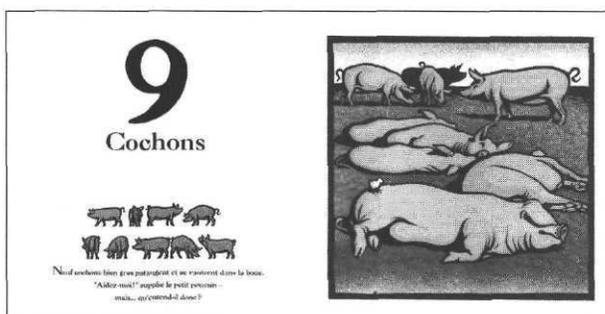
Niveau de langue : base

### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

L'ouvrage a été reconnu comme un bon outil pour apprendre à lire et à compter. Présenté à des enfants à partir de 5 ans, il a permis une "véritable initiation au calcul". Certains l'ont trouvé amusant, instructif et beau (belles illustrations); d'autres ont vu en lui un livre de conseils suggérant que "l'enfant ne doit pas s'éloigner de ses parents pour ne pas se perdre". Quelques reproches cependant ont été formulés : le titre est confus, la trop grande variété d'animaux complique la lisibilité, les couleurs ne reflètent pas tout à fait le quotidien et certains mots ("étable", "hennir", "patauger") sont difficiles. Enfin, les bibliothèques ont apprécié la bonne reliure et la couverture légèrement plastifiée (donc lavable) de ce livre d'images.

*"Certains enfants disent que c'est un livre de conseil : 'L'enfant ne doit pas s'éloigner de ses parents pour ne pas se perdre.'"*

Bibliothèque de la Maison de la Culture Albarka Tchibou, Tahoua, Niger.



### 15.2 TRÈS, TRÈS FORT!

Trish Cooke, ill. Helen Oxenbury  
Flammarion (Père Castor), 1995. [40 pages].  
Origine : Grande Bretagne

#### Présentation JPL

Peu d'action et pourtant beaucoup d'animation et de chaleur dans cet album anglais qui a reçu un des Prix Sorcières 1996 de l'ABF (Association des Bibliothécaires Français). Maman et Petit Homme ne font rien de spécial. Assis sur le canapé, le dos tourné au lecteur en direction de la fenêtre, ils attendent. Qui? Tante Béa, Oncle Tony, Mamie, Cousin Dan... tous les membres de cette famille nombreuse qui

viennent fêter l'anniversaire de Papa. Tous, en arrivant, se penchent vers Petit Homme et le serrent très très fort. Le bébé passe de mains en mains, virevolte, chante, danse... Chaque double page (avec d'un côté quelques phrases de texte et de l'autre l'illustration, réalisée par une illustratrice célèbre) correspond à un "instantané familial", tel une photo prise sur le vif qui restitue l'exubérance et l'affection de cette famille jamaïcaine. De grand format, cartonné, ce livre d'images est tout en couleurs (les formes rondes et très colorées de Grand Ma et Tante Béa) et en mouvements (Petit Homme est décrit dans toutes les attitudes : en suçant son pouce, en jouant avec ses pieds, en s'endormant avec sa peluche...).

Niveau de langue : base

Alors Papa caresse de sa barbe  
la joue de l'Étalon,  
et Maman apporte à table  
les bonnes choses  
qu'elle a préparées...

Et c'est la fête à la maison !



### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Ce livre, devenu "la chasse gardée des enfants", a connu l'unanimité des bibliothèques. Toutes l'ont apprécié pour la gaieté et l'extrême vivacité qu'il dégage. Elles ont également aimé cette présentation d'une famille africaine, très proche de la réalité. Une famille africaine non plus traditionnelle qui vit dans un village mais une famille moderne qui, pour autant, n'a rien perdu de sa chaleur et des liens

très forts qui unissent ses différents membres. Les enfants se sont donc retrouvés dans ce contexte d'une famille qu'ils connaissent. Ils ont également salué la simplicité de l'histoire, la narration itérative ("une histoire à plusieurs couches") et le style simple qui permettent une lecture facile, et la beauté des illustrations qualifiées d'originales. Seules petites critiques : le titre de l'ouvrage (une bibliothèque aurait préféré un titre plus explicite comme, par exemple, "l'amour parental"); une autre bibliothécaire a remarqué que le mot "spécial" répété à plusieurs reprises ne se comprend pas facilement. Sur un plan technique, les bibliothécaires ont noté la solidité de l'ouvrage et, sur un plan moral, l'un d'entre eux a vu un message contre les méfaits de l'isolement et de la solitude. L'album, présenté aux enfants âgés de 7 à 13 ans, a été l'un des plus appréciés de ce réseau 15.

*"L'histoire est simple, gaie et surtout actuelle. Les enfants se sont retrouvés dans leur contexte. C'est la vie en famille telle qu'ils la connaissent. Cela nous change de l'Afrique des villages que l'on trouve le plus souvent dans les livres."*

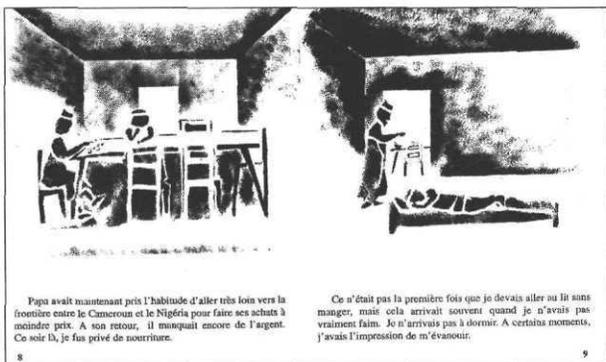
Claudine Pitty, Les Colibris, Libreville, Gabon.

### 15.3 MATIKÈ L'ENFANT DE LA RUE

Désiré Onana

Akomà Mba, 1995. 24 pages.

Origine : Cameroun



Papa avait maintenant pris l'habitude d'aller très loin vers la frontière entre le Cameroun et le Nigéria pour faire ses achats à moindre prix. À son retour, il manquait encore de l'argent. Ce soir là, je fus privé de nourriture.

Ce n'était pas la première fois que je devais aller au lit sans manger, mais cela arrivait souvent quand je n'avais pas vraiment faim. Je n'arrivais pas à dormir. À certains moments, j'avais l'impression de m'évanouir.

#### Présentation JPL

Battu par son père, Matikè décide de quitter la maison familiale. Livré à lui-même, il erre pendant plusieurs semaines dans les rues de la ville avant de rencontrer "un papa", un Père, qui lui apprend à cultiver la terre, à lire et à écrire. Matikè vivra sept mois dans ce foyer jusqu'à ce que son père - son vrai père -, repent, le découvre et l'accueille à bras ouverts. Le récit est inspiré d'une enquête réalisée à Yaoundé sur les enfants de la rue. Matikè raconte son expérience avec ses mots et sa sensibilité d'enfant. Les phrases (quatre phrases en bas de page sans cadre qui les délimite) sont courtes, simples, épurées. Elles vont droit à l'essentiel, sans épanchement, sans sombrer dans le dolorisme. Pourtant la douleur est bien là, toute contenue. Les illustrations, originales, pochoirs noirs sur fond blanc, traduisent par leur stylisation cette pudeur des sentiments. Un album réalisé par un jeune auteur-illustrateur camerounais pour les jeunes enfants.

Niveau de langue : base

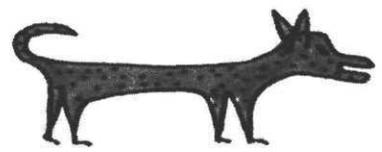
### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cet album a suscité des réactions très fortes et très contrastées. Ces réactions ont porté sur deux points précis : le thème choisi par l'auteur (un enfant qui, parce qu'il est battu par son père, décide de quitter sa famille et de vivre dans la rue) et les illustrations en noir et blanc au pochoir.

Le thème tout d'abord a été jugé par certains comme très intéressant car d'actualité. D'autres, au contraire, ont considéré qu'il était trop "engagé", trop sombre, peu porteur de rêve et d'évasion pour les enfants. Des jeunes lecteurs en ont tiré des conclusions ("il ne faut pas toujours compter sur ses parents"); des adultes y ont lu un message optimiste ("l'enfant de la rue peut être récupéré en apprenant un métier") ou négatif ("ce livre n'est pas bon pour l'éducation des enfants à cause de l'abandon du domicile et plus encore de la désobéissance"). Le désaccord des bibliothèques a ensuite porté sur les illustrations. Beaucoup les ont trouvées très sombres (les dessins en noir et blanc), trop stylisées et peu réalistes. D'autres lecteurs, par contre, les ont appréciées pour leur simplicité, une simplicité qui reflète bien la tragédie vécue par Matikè. Au Cameroun, les enfants ont été heureux de reconnaître certains lieux de leur ville. Notons également que la brièveté de l'histoire et la simplicité du vocabulaire ont été appréciées et, enfin, que la couverture a été jugée fragile mais le papier très bon.

*"La présentation trop sombre n'a pas plu. Les enfants auraient préféré des images un peu plus réalistes. Le thème est intéressant vu le nombre croissant d'enfants qui se retrouvent à la rue"*

Claudine Pitty, Les Colibris, Libreville, Gabon.



## 15.4 LE VOYAGE DE GRAND-PÈRE

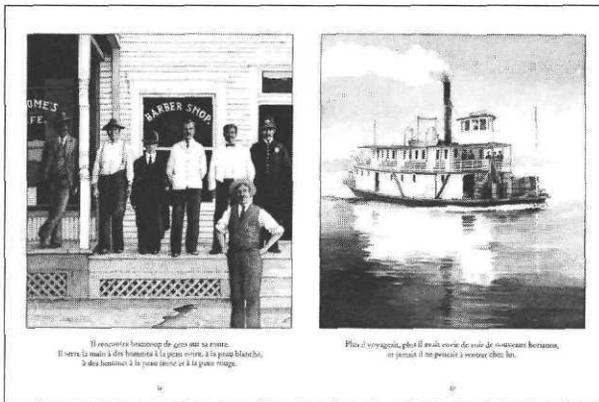
Allen Say

L'Ecole des Loisirs, 1995. 36 pages.

Origine : Etats-Unis d'Amérique

### Présentation JPL

Ce grand album à la couverture cartonnée peut se lire comme l'on regarde un album de photographies. Au fil des pages, on revoit l'histoire familiale, ses moments de bonheur et ses malheurs. On voit la vie qui passe avec une photo du grand-père jeune, une autre où il se trouve avec ses enfants et puis une autre où il a les cheveux blancs... Le narrateur du *Voyage de grand-père* refait ainsi le parcours de son aïeul : le départ pour le Nouveau Monde, la découverte des paysages contrastés des Etats-Unis, son mariage, puis son retour au Japon avec la guerre qui efface tout et, enfin, la vieillesse. Et toujours, la même insatisfaction, le même tiraillement entre un pays d'adoption que l'on aime et le pays natal où sont restés tous les vieux amis. Le texte est très court. Les phrases correspondent à autant de légendes placées sous les illustrations encadrées... comme s'il s'agissait réellement de vieilles photos :



Il raconte les moments de sa vie au Japon.  
Il verra la mer à dix heures à la place verte, à la place blanche,  
à deux heures à la place noire et à la place rouge.



Puis il voyage, plus il va, moins de voir de nouveaux horizons,  
car partout il ne peut aller qu'en bateau.

portraits sépia, paysages (coucher de soleil sur l'océan, vue panoramique des montagnes) et poses dans les teintes subtiles de l'aquarelle (jeunes mariés dans une barque, famille sur le bateau du retour). Les personnages sont figés, jettent parfois un regard à l'appareil. L'ensemble dégage un parfum de nostalgie, une nostalgie née du temps qui passe, des générations qui se suivent et de l'immigration.

Niveau de langue : moyen

### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cet ouvrage qui a été présenté à des enfants de 6-14 ans, a été dans l'ensemble bien apprécié. Les lecteurs ont noté l'universalité de

cette histoire qui présente une famille japonaise mais qui pourrait être tout aussi bien africaine ou européenne. Ils ont également relevé ce partage entre l'amour de la terre natale et celui de la terre d'accueil. Une jeune lectrice a vu un message de chauvinisme, une leçon pour aimer son pays.

D'autres y ont vu un éloge de la vie, du voyage et de

la liberté. Certains ont aimé les "images-tableaux" ou "fenêtres", les illustrations parlantes qui accompagnent le texte. D'autres, au contraire, les ont trouvées trop monotones. Le texte a été jugé tantôt très clair, sans difficulté particulière, tantôt trop court, pas assez détaillé (pas assez de texte), très loin des réalités africaines et difficile d'accès (emploi du passé simple). Des avis donc contrastés mais qui, en majorité, saluent cet album.

*"Invitation à la découverte, aux voyages et aux rêves, la nonchalance permanente empreinte de nostalgie touche la sensibilité des jeunes lecteurs, particulièrement des jeunes lectrices."*

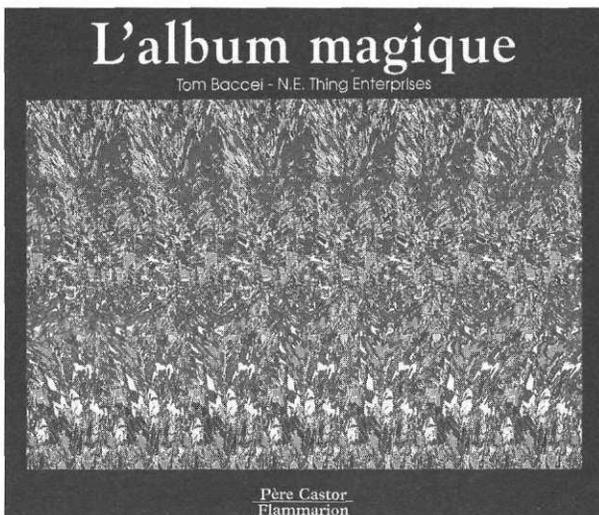
Laurent Bardou, Bibliothèque franco-guinéenne, Conakry, Guinée.

## 15.5 L'ALBUM MAGIQUE

Tom Baccei, N.E. Thing Entreprises

Père Castor Flammarion, 1995. 36 pages.

Origine : États Unis d'Amérique



### Présentation JPL

Les albums magiques sont à la mode depuis deux ou trois ans. Celui-ci offre une trentaine de tableaux très colorés qui, au premier abord, ne représentent rien. On observe juste quelques formes plus ou moins psychédéliques avec, en légende, quelques mots énigmatiques : "Des bois... dans les bois.", "Carrément!", "Superbe et majestueux"... Mais lorsque l'on s'approche de ces tableaux et que l'on se livre à un exercice optique relativement difficile, des formes commencent à se dessiner. On observe alors, en trois dimensions, un lion, des poissons, une locomotive... Les petites phrases en sous-titre mettent le lecteur sur la voie. Les solutions sont présentées à la fin de l'ouvrage. Cet album de "stéréogrammes" (nom de ce type d'images) peut être décrypté à tous les âges.

Niveau de langue : base ▶

*"Cet ouvrage permet un excellent exercice de concentration, un apprentissage de l'abstraction. Ce n'est qu'après plusieurs essais que certains ont pu découvrir l'image dans l'image. Tout le monde voulait l'essayer. Le livre a fait le tour du centre. Même les manoeuvres et les gardiens ont tenté et vu l'image magique : "Ils sont vraiment forts ceux qui ont imaginé ça" a dit l'un d'entre eux. "C'est vraiment de la magie"."*

Henriette Bankolé, Bibliothèque du Centre Culturel Oumarou Ganda, Niamey, Niger.

### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

En ce qui concerne cet ouvrage, deux cas de figure sont à retenir. Pour les lecteurs qui ne sont pas parvenus à "déchiffrer" les images, l'album est resté un ouvrage esthétique qui livre aux enfants des couleurs pêle-mêle sans grand intérêt. Pour ceux qui ont réussi à découvrir l'image dans l'image, l'enthousiasme a été au contraire total. L'album magique s'est révélé être véritablement magique! "Génial" ont dit les uns, "très fort" ont dit les autres ("Ils sont vraiment forts ceux qui ont imaginé ça. C'est vraiment de la magie!"). Au Burkina-Faso, on a considéré la lecture de ce livre comme un "voyage à travers le prisme des couleurs et le relief des formes".

D'autres bibliothécaires y ont vu un excellent exercice de concentration et de curiosité. Un "bon passe-temps" pour les initiés qui parviennent à "s'approprier les images". Seul regret d'un lecteur : les "solutions" présentées à la fin de l'ouvrage sous forme de vignettes auraient gagné à être reproduites en plus grand et en couleur.

*"C'est un livre génial, extraordinaire et surtout amusant pour ceux qui arrivent à détecter les images. Cet album enseigne la concentration."*

Mahamadou Dan Tawaye,  
Bibliothèque de la Culture Albarka  
Tchibaou, Tahoua, Niger.

### 15.19 ROND CARRÉ

Kveta Pacovska

Seuil Jeunesse (Livre animé), 1994. [28 pages].

Origine : Allemagne (auteur-illustratrice tchèque)

#### Présentation JPL

Présenté sous la forme d'un cahier à spirales au papier très épais, ce livre animé grand format joue avec les formes, les couleurs, l'abstraction et... l'art. Sur un fond blanc, l'auteur dispose plusieurs figures géométriques dans des couleurs primaires auxquelles s'ajoutent l'argent (triangle, cercle, carré...) et qui, chacune, correspondent à un animal, un objet ou une chose particulière (lion, chat, maison, arbre, crayon...). Les formes s'emboîtent, en cachent d'autres qui se découvrent à la page suivante. La "lecture" (jeu) peut se faire à différents niveaux : il faut rechercher dans cette composition de couleurs, de collages, d'évidements, de volets à soulever et de "dessins d'enfants" des notions concrètes ou abstraites (un son dans une sonate). Cette lecture n'est pas linéaire; elle se fait au gré d'une mise en page inventive où les mots n'ont pas une place définie sur la page, où ils adoptent des corps différents. L'enfant est interpellé ("Je suis une ville où tu peux vivre"), incité à poursuivre la réflexion avec, à la fin du livre, une invitation à se définir à partir de certains adjectifs (anguleux, tacheté, étendu, obtus...) et à poursuivre son activité par un jeu de vignettes détachables à réintroduire où il le pense. Kveta Pacovska est une artiste tchèque dont l'oeuvre résolument moderne, aux frontières de l'abstraction, est consacrée internationalement dans le monde de l'édition de jeunesse

Niveau de langue : base

### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Au Cameroun, les tout-petits "sont tombés comme des souris" sur cet ouvrage. C'est dire qu'il a été littéralement dévoré par les jeunes lecteurs! En fait ce sont surtout les cou-

leurs qui les ont émerveillés. Une débauche de couleurs très vives qui attirent l'attention sur des formes puis, dans un second temps, sur leurs noms. Les lecteurs ont éprouvé beaucoup de plaisir à décrypter les images gaies, la foule de petits détails et les caractères facilement lisibles au sein d'une mise en page jugée originale. L'aspect ludique n'a fait qu'amplifier cet enthousiasme. Non plus livre, cet ouvrage est qualifié de "jeu passionnant" et amusant, notamment à la dernière page lorsqu'il est demandé au lecteur : "Et toi, comment es-tu?". Les bibliothécaires, également conquis, parlent d'un bon outil pédagogique à exploiter dans les animations, d'un "livre d'initiation à la peinture, à l'art en général, aux constructions de figures géométriques"... Mais qui dit livre original, dit livre que l'on adore ou que l'on déteste. A côté de l'enthousiasme de la majorité, une minorité de lecteurs (deux bibliothèques) n'a pas apprécié cet ouvrage animé : pour eux, la mise en page ne permet pas une lecture aisée et le texte est incompréhensible.

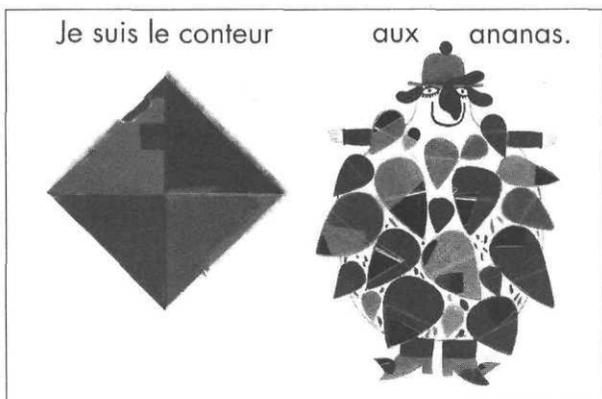
L'ensemble du livre n'est pas commun, très loin - étranger - de ce que les enfants ont l'habitude de lire. D'où cette difficulté à "rentrer" dans l'ouvrage. D'où l'aide d'un bibliothécaire pour que l'enfant devienne "acteur et dialogue avec les couleurs et les reflets". Enfin, d'un point de vue technique, le livre permet une manipulation facile tout en étant fragile (les pages se détachent).

*"C'est un véritable livre d'initiation au dessin, à la peinture... Les enfants sont tombés dessus comme les souris. C'est un documentaire ô combien attrayant pour les tout-petits avec ses couleurs vives. Il attire aussi par ses caractères facilement lisibles et ses textes très brefs. C'est un apprentissage à l'art, la construction de figures géométriques. C'est en fin de compte un document qui développe le sens de l'observation, de la curiosité constructive. Mais la souplesse de la couverture rend dangereuse la manipulation des enfants."*

Adolphe Mog-Mog, B.C.D. des  
Jeunes de Massoumbou, Douala,  
Cameroun.

*"Le jeune lecteur "caresse les couleurs", gratte les formes, touche et triture l'objet-livre mais s'agite avant d'abandonner assez rapidement la lecture. Lors d'une lecture encadrée par un adulte, le livre prend vie et l'enfant lit les formes."*

Laurent Bardou, Bibliothèque franco-guinéenne, Conakry, Guinée.



## 15.6 LILAS

Yvan Pommaux  
L'école des loisirs, 1995. 33 pages.  
Origine : France

### Présentation JPL

Le détective Chatterton - un beau chat noir en imperméable - mène une nouvelle enquête (après *John Chatterton détective*, Yvan Pommaux, L'école des loisirs, 1994) : une femme jalouse de la beauté de sa belle-fille - Lilas -, demande à Chatterton de la retrouver pour la tuer. Chatterton part à la recherche de la jeune fille à "la peau blanche comme le lilas"... L'ouvrage se présente un peu comme une bande dessinée tout en longueur : des planches pleine page alternent avec des images-séquence tandis que les paroles des personnages apparaissent comme dans des "bulles". Les couleurs, froides, dans les teintes grises, marrons et vertes, les ombres, traduisent la solitude du héros (Chatterton) et l'atmosphère des vieux films policiers. Les personnages (hormis Lilas), aux attitudes et aux sentiments très humains, ont des visages d'animaux : la belle-mère est une féline racée et moderne, l'ami de Lilas est un chien mécanicien au regard triste... L'ensemble, pourtant dépouillé (texte et illustrations réduits à l'essentiel) porte la marque du réalisme, de l'esthétisme. L'intrigue, tout en mystère et en suspense, n'est pas exempte de références : référence à tout un héritage policier



et référence à Blanche-Neige avec, au début, la fameuse phrase de la belle-mère : "Dites-moi, Georges, suis-je la plus belle?"...

Niveau de langue : moyen

### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cet ouvrage a été très apprécié par les bibliothèques. La couverture, très solide et lavable, a d'abord attiré les enfants. Puis, pour certains, ce sont les illustrations qui ont suscité l'enthousiasme et les rires. Les enfants ont trouvé très comique "l'humanisation" des animaux ("La personnification des animaux et leurs costumes font de ce livre un chef-d'oeuvre enfantin."). Ils ont ensuite apprécié l'intrigue elle-même. Une intrigue qui met en scène une histoire de "marâtre" (une sorte de démon) jalouse de la "splendide beauté dont jouit sa belle fille Lilas". Une intrigue "très proche des contes africains" et dont on peut tirer une morale : "il ne faut pas maltraiter les enfants sous prétexte qu'ils ne sont pas les nôtres car cela nous entraîne dans un gouffre profond". En plus de cette ressemblance avec les textes africains, les lecteurs ont également noté la parenté avec Blanche-Neige ("C'est l'histoire de Blanche-Neige avec des personnages qui sont des animaux, ce qui en fait son originalité"). En marge, les bibliothèques ont apprécié les illustrations. Seule critique : quelques lacunes dans le texte qui ont posé des problèmes (comment des animaux peuvent donner le jour à une jeune-fille? Pourquoi Lila n'a pas voulu dire à son père que sa belle-mère a tenté de la tuer?).

*"Cette histoire à suspense qui finit par la victoire des forces de l'amour sur celles de la haine est très intéressante. Le thème utilisé est très courant dans les contes africains. Ce qui rend l'histoire accessible aux Africains en dépit de la rareté du genre "détective". L'interpénétration des animaux et des hommes est également courante dans les histoires en Afrique..."*

Ousmane Diarra, Centre Culturel français, Bamako, Mali.

## Histoires illustrées

### 14.6 L'ÉNORME CROCODILE

Roald Dahl, ill. Quentin Blake  
Gallimard (Les bottes de 7 lieues), 1989. 46 pages.  
Origine : Grande Bretagne

### 14.7 L'ÉNORME CROCODILE (cassette audio)

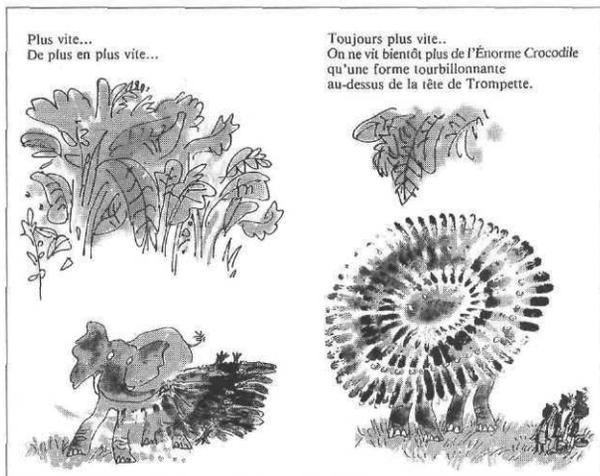
Roald Dahl; lu par Roger Carel, Perrette Pradier  
Gallimard Jeunesse, 1984, 18 minutes.  
Origine : Grande Bretagne

### Présentation JPL

Dans la rivière la plus boueuse d'Afrique, un énorme crocodile déclare fièrement qu'il a trouvé des plans subtils pour "remplir son ventre affa-

mé et creux". Il raconte à qui veut l'entendre qu'il est "d' sortie pour trouver/ un gosse à croquer./ Tends l'oreille et t'entendras les os craquer". Mais, au fil des pages, ses différentes ruses échouent grâce au concours des différents animaux de la jungle et il termine propulsé dans l'espace, "grillé comme une saucisse" au contact du "soleil brûlant"... Dans ce petit récit très illustré au grand format, Roald Dahl et Quentin Blake - deux très grands messieurs de la littérature et de l'illustration pour les enfants - jouent sur tous les tableaux pour offrir un condensé d'humour noir, typiquement anglais : jeu avec les noms des personnages, les sonorités, la typographie, les registres de langue, les rythmes de narration et les illustrations (caricaturales, sur le mode du dessin de presse). L'ensemble dans une version géante (35 x 45 cm). Une cassette audio reprend le texte de l'ouvrage. Les voix tour à tour gouailleuses, profondes et chantonnantes des animaux font écho à la voix-off féminine. Le tout est rythmé par quelques phrases musicales (beaucoup de cuivres) qui entretiennent le suspense.

Niveau de langue : moyen



### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

L'histoire de *L'énorme crocodile* a plu aux enfants des bibliothèques âgés de 6 à 12 ans. Elle a d'autant plu qu'elle se termine bien ("C'était bien parce qu'il n'a pas mangé les enfants") et que les animaux mis en scène font écho au bestiaire africain. On y apprend, et c'est

important, que "les animaux peuvent aider les êtres humains". Le récit, joyeux et dynamique, est qualifié de conte fantastique envoûtant et plein de suspense. Il a même inspiré certains petits dessinateurs et donné des idées de jeux de rôles. Le texte par contre, a posé quelques problèmes. Truffé d'un ensemble de locutions triviales, de mots difficiles et d'une multitude d'accords de temps, il a nécessité l'aide d'un adulte. Mais les illustrations, jugées tantôt remarquables tantôt horribles, sont venues pallier ces difficultés. Le format, quant à lui, a été l'objet de quelques controverses. Sa taille gigantesque le rend peu pratique à manipuler et à transporter. Il permet cependant une lecture collective et de réaliser qu'en effet, "le crocodile est vraiment un animal de grande taille"!

La cassette audio, fidèle au texte, a contribué à une meilleure compréhension de l'ouvrage.

*"La présentation en grand format (livre géant) permet aux enfants de vivre directement ce qu'ils lisent."*

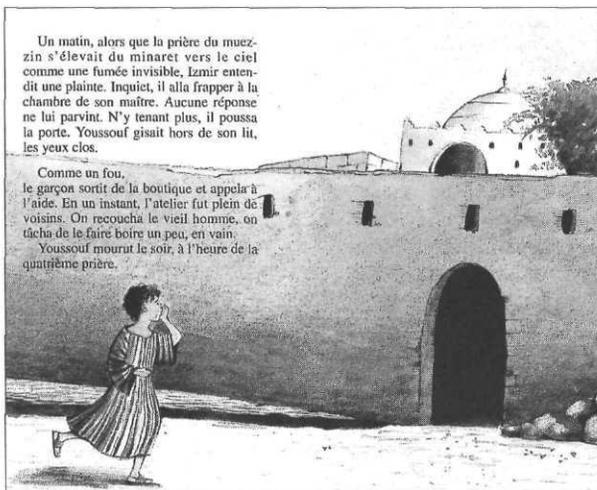
Bio Tikande, Bibliothèque Départementale du Borgou, Parakou, Bénin.

### 15.14 IZMIR

Patrick Vendamme, ill. Sophia Grégoriou  
Flammarion (Castor Poche Cadet), 1995.  
Origine : France

#### Présentation JPL

Dans "un pays de sable, de soleil et de ciel bleu" Izmir, un jeune berger est contraint par la sécheresse à s'exiler en ville. Là, il trouve l'amitié et la protection de l'aveugle Kadar, et du travail chez Youssouf, un potier. Enfin, un jour, la fortune vient, modestement, mais avec justice, lui offrir une existence tranquille de retour dans son village. Une his-



toire racontée de manière simple et sobre, abondamment illustrée par des aquarelles précises, donnant beaucoup à voir.

Niveau de langue : base / moyen

### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cet ouvrage au format pratique (poche) qui dispense une leçon de courage et d'espoir a été apprécié par tous. Plein d'amour et d'amitié, il raconte une aventure extraordinaire qui s'appuie sur la bonté de Dieu ("C'est le bon Dieu qui a récompensé Izmir en lui faisant découvrir de l'or dans les sabots de son âne. C'est un bon livre"). C'est également une découverte du monde musulman et d'un métier, celui de la poterie ("il n'y a pas de sot métier"). Et, plus que tout, c'est une invitation au voyage et à l'aventure: "La beauté des illustrations, leur clarté, la justesse du paysage et la simplicité du texte, tout cela ajouté à la fin merveilleuse de l'histoire ouvre la porte au rêve et l'espoir". Les dessins "bien faits" et pittoresques font écho au texte dépouillé. Seule petite remarque : certains mots difficiles ont dû être recherchés dans le dictionnaire.

*"Les illustrations du pays désertique concrétisent les éléments essentiels du texte. Certains enfants ont fait la comparaison entre la poterie maghrébine et celle de chez nous (Mali)."*

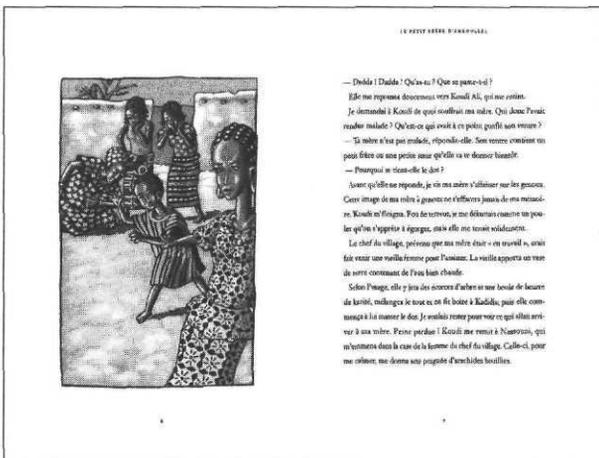
Augustine Konaté, Bibliothèque des Enfants, Bamako, Mali.

## 15.16 LE PETIT FRÈRE D'AMKOULEL

Amadou Hampaté Bâ, ill. Christian Kingué Epanya  
Syros (Multicultures), 1994. 38 pages.  
Origine : France (auteur malien, illustrateur camerounais)

### Présentation JPL

Ce texte reprend un passage du premier tome des mémoires d'Amadou Hampaté Bâ, *Amkoullel l'enfant peul*, paru aux éditions Actes Sud. D'une narration limpide, il n'a pas été choisi au hasard. A en croire l'écrivain malien lui-même, c'est à partir de cet événement qu'il "prend pleinement conscience et de (son) expérience et du monde qui (l') entoure". Depuis la naissance de son petit frère, sa "mémoire s'est mise en marche, et depuis elle ne s'est plus arrêtée...". En écrivant ses souvenirs, il ressent la même inquiétude pour sa mère en proie aux douleurs de l'accouchement, la même angoisse à la sortie du dieu Komo dans le village, la même amitié pour Bamoussa, le fils du chef du village qui les a si gentiment accueillis, sa mère et lui. Les nombreuses



illustrations du camerounais Christian Kingué Epanya, très présentes, dans des couleurs chaudes, complètent ce récit nostalgique : les femmes graciles au long cou, au visage d'une grande douceur, et le petit village en terre avec ses habitations coniques traduisent l'impression de bonheur que dégage le texte. La collection "Multicultures" propose dans une forme inédite et luxueuse (grande dimension, beau papier épais, graphisme raffiné), des extraits de texte tirés de livres pour adultes écrits par des auteurs du monde entier (4 titres).

Niveau de langue : moyen

### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Ce livre a beaucoup plu. L'idée de prendre un extrait du premier tome des Mémoires d'Amadou Hampaté Bâ a enchanté certains lecteurs (les enfants ne peuvent pas lire les Mémoires dans leur intégralité car elles sont trop volumineuses) et, c'est inévitable, en a frustré d'autres ("Nous sommes un peu restés sur notre faim. On aurait aimé faire encore un petit bout de chemin avec Amkoullel et sa famille.") : lorsqu'on aime, on ne compte plus le nombre de pages... Le choix de l'extrait a également été applaudi par l'ensemble des bibliothèques : le thème de la naissance d'un petit frère intéresse énormément les enfants. La sagesse qui ressort de ce passage à la narration jugée très claire et très simple a également marqué ses lecteurs : à travers cet ouvrage, les enfants renouent avec les grandes vertus des sociétés traditionnelles africaines comme l'hospitalité, la générosité et la tolérance. Enfin, le public a adoré les illustrations, ces véritables tableaux de scènes africaines en lesquels les tout-petits reconnaissent leur environnement familial. Notons tout de même qu'une bibliothèque a trouvé ce livre peu intéressant et qu'une autre a regretté que certains mots ne soient pas explicités. La couverture a également été jugée salissante.

## Bandes dessinées

### 14.8 LE ROYAUME DU LÉOPARD

(Jimmy Tousseul 5)

### 14.9 LA LOI DU SOLITAIRE

(Jimmy Tousseul 6)

Daniel Desorgher, ill. Stephen Desberg  
Dupuis, 1991 et 1993. 48 pages.  
Origine : Belgique

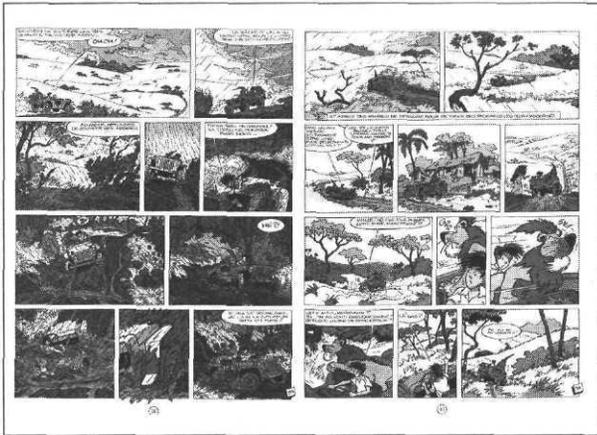
### Présentation JPL

Deux aventures de Jimmy Tousseul et de ses amis Schatzky et Hermann, le lion apprivoisé. Dans *Le Royaume du léopard*, Jimmy qui a retrouvé son père doit affronter une bande d'hommes-léopards qui menacent de mort les héros et mettent le feu à l'hôtel de Schatzky. Après une brève enquête, Jimmy découvre que le chef et le responsable de cette

attaque des hommes léopards est son frère, un jeune homme métisse que son père a délaissé. Dans *La loi du solitaire*, Tousseul abandonne les dures lois de la brousse pour découvrir celles plus redoutables des rapports humains. Inscrit à une école mixte pour le dernier trimestre de l'année scolaire, Jimmy, amoureux de la belle Lana, s'oppose à son rival, le play-boy prétentieux Valentin Makongo. La lutte entre les deux jeunes hommes s'achèvera lors d'une chasse aux buffles pendant laquelle Jimmy sauvera Makongo confronté à une vieille bête solitaire. Le tome 5, *Le royaume du léopard*, est plus complexe avec des retours en arrière et des rêves. Son intrigue teintée d'humour et illustrée par des dessins flamboyants gagne donc en épaisseur. *La Loi du solitaire*, lui, est plus léger : la scène d'ouverture (tentative de viol), le caractère des personnages et les courses poursuites de voitures font penser à certaines séries télé. Les deux tomes peuvent se lire indépendamment. Un graphisme de bande dessinée classique, "à la belge", bien lisible.

Niveau de langue : moyen





### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Si l'on en croit les fiches remplies ("Le livre que j'ai le moins aimé", "Celui que j'ai préféré") en Côte d'Ivoire, ce sont ces deux ouvrages que les enfants (à partir de 8 ans) ont préférés ou, du moins, le plus empruntés. Tous les ont dévorés pour leurs belles illustrations, leur ancrage dans un contexte africain et la facilité des textes. Mais c'est tout

de même *La loi du solitaire* qui a remporté tous les honneurs. Parce que son scénario est moins complexe que celui du *Royaume du léopard*, les enfants l'ont compris plus facilement. Ils ont également apprécié la morale de cette aventure où l'on voit un "paltoquet égoïste et libertin" se faire corriger par un Jimmy "malin et intelligent". En revanche, le deuxième album a suscité quelques controverses. Au niveau de la forme tout d'abord : les différents sauts dans le temps ont brouillé la lecture. Puis, au niveau de l'intrigue : l'origine des hommes léopards n'a pas été comprise (qui sont-ils? quelle est leur histoire?), ni le comportement du père (pourquoi abandonne-t-il ses deux enfants? pourquoi n'aime-t-il pas son fils noir?)... Autant de critiques qui ont fait préférer le tome 5.

*"Ce qui a beaucoup retenu l'attention des lecteurs, c'est le crime commis par le père de Jimmy en abandonnant un enfant fait avec une négresse. Les lecteurs jeunes se sont posés cette question : si avoir un enfant avec une femme noire est une honte, pourquoi coucher avec elle?"*

Soumaye Damna, Bibliothèque de la Maison de la Culture, Bongor, Tchad.

### 15.7 CARNET DE BROUSSE

(GraindAzur 1)

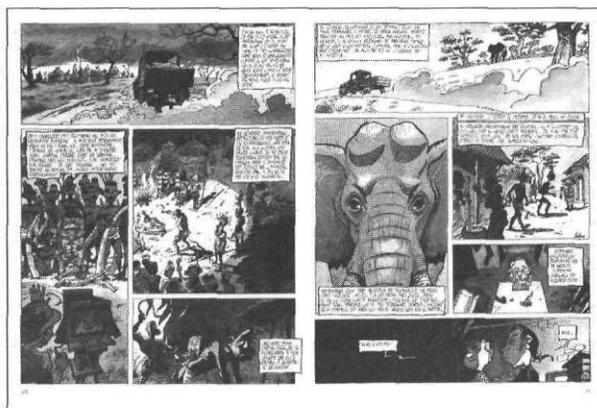
### 15.8 LA SECONDE DEFENSE

(GraindAzur 2)

Corbeyran, ill. Falque  
Dargaud, 1994. 60 pages.  
Origine : France

#### Présentation JPL

GraindAzur, un châtelain fauché, poète à ses heures creuses, découvre dans son grenier un mystérieux carnet de brousse qui a appartenu à son oncle Grosdeniers. Celui-ci raconte dans ce journal comment de chasseur sanguinaire qui traquait les éléphants en Afrique, il est devenu



un fervent défenseur des animaux... Mais le carnet possède également des zones d'ombre qu'il faut éclaircir... L'aventure mènera GraindAzur et ses acolytes Bonnemain, le Pr Aigrefeuille et sa fille Jayne dans la région de Kinshasa. Ces deux épisodes de GraindAzur sont menés à un rythme d'enfer : déplacements entre la Sorbonne et le Zaïre, nombreux rebondissements, quelques morts et, surtout, beaucoup de mystère. L'intrigue joue avec le temps : des retours en arrière pendant la lecture du carnet de brousse, des séquences parallèles avec des scènes qui se déroulent simultanément. Le vocabulaire peut ne pas être évident avec des mots familiers ("marmouset"); les illustrations jouent sur les perspectives et sur la représentation des personnages (petit corps et grosse tête typée). L'ensemble constitue une bande dessinée complexe, parfois ambiguë.

Niveau de langue : moyen

### Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

L'intrigue de cette bande dessinée a retenu l'attention des lecteurs de 12-15 ans. Le message écologique ("sauvons la faune africaine") a été particulièrement apprécié. Les adolescents ont également aimé la forme policière adoptée par les auteurs. En revanche, les petits caractères du texte et des expressions familières ont été un obstacle à la lecture. Heureusement, les illustrations qui, dans l'ensemble ont plu aux enfants (couleurs très vives) ont permis une meilleure compréhension (bonne adéquation entre le texte et les dessins). Quoique les enfants aient eu parfois du mal à se repérer : est-ce en Afrique ou en France? Une bande dessinée qui a rencontré un succès relatif par rapport à l'enthousiasme que soulève d'habitude ce genre d'ouvrages chez les lecteurs du réseau...